

doute, qui l'y mène. A la masse de ses anciens préjugés qui ne sont pas du tout dissipés, se joignent aujourd'hui ses propres antécédents dont il est glorieux pour faire chez lui obstacle à la lumière, sans compter les embarras de son entourage.

En veut-on des preuves ? Il a adressé à son Clergé le fameux mandement du 25 Mai, comme direction dans les nouvelles élections ? Deplus il a passé le temps de la dernière retraite à défendre et à justifier devant le Clergé son incompréhensible conduite depuis 8 ans, et les actes les plus malheureux de son administration, sans omettre même sa condamnation du programme catholique. Il a fait cela pendant 5 ou 6 conférences à un point que ses meilleurs prêtres en désespèrent. Les paroles quelque peu favorables à la cause de l'Eglise qui lui sont échappées, lui ont été arrachées par la crainte et la force des circonstances.

Espérer convaincre ou ramener l'Archevêque est une *pure illusion* : illusion séduisante à la vérité mais très funeste. On perd ainsi les meilleures occasions possibles de faire la lutte, et on compromet la défense de l'Eglise.

Souvenez-vous, Mgr de ce qui est arrivé par le passé dans la question du Diocèse des Trois-Rivières, par exemple. Vous aviez préparé un mémoire qui emportait la pièce, qui faisait l'évidence, et vous comptiez convaincre l'Archevêque. Je vous parlais alors comme aujourd'hui, et je vous disais qu'il n'en serait rien. Votre Grandeur m'accusait de mauvaises pensées. Cependant qu'avez-vous gagné de la sorte ? Absolument rien. Vous n'avez eu de succès dans une affaire si claire, que quand vous avez agi contrairement à l'Archevêque, indépendamment de lui, et vigoureusement. Il en sera de même sans le moindre doute dans l'avenir. Mgr, évitons l'illusion qui nous a déjà été si funeste.

Vous préparez un Mémoire sur toute la cause catholique, et vous espérez la signature de l'Archevêque. Eh bien, ou ce Mémoire sera incolore, ne remédiera à rien, et alors il sera accepté par l'Archevêque ; ou bien il indiquera la vraie cause du mal et inculpera ce dignitaire, et dans ce cas il ne sera pas reçu. Voilà le dilemme auquel le Mémoire ou toute autre tentative semblable ne peut échapper. L'Archevêque a des yeux de lynx pour tout ce qui le touche, quoiqu'il ne voie que d'une manière embrouillée ce qui regarde la cause catholique. C'est un fait. Vous comprenez que ce qui échappera dans le mémoire à ses regards intéressés, ne sera guère propre à éclairer les Congrégations Romaines déjà fort aveuglées sur nos affaires.

Que faut-il donc dans la circonstance si critique et si solennelle que nous traversons, sinon exposer clairement, nettement à Rome les maux que nous souffrons, et indiquer franchement les causes quelles qu'elles soient, les *prélats canadiens* ou les *prélats Romains, ou les uns et les autres*.

Vous même avez reconnu et avoué que les déceptions passées ont été as-